

Rencontres d'Arles : un air de renouveau souffle sur le festival

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Fotointern : digital imaging. Édition romande**

Band (Jahr): **15 (2008)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-980342>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

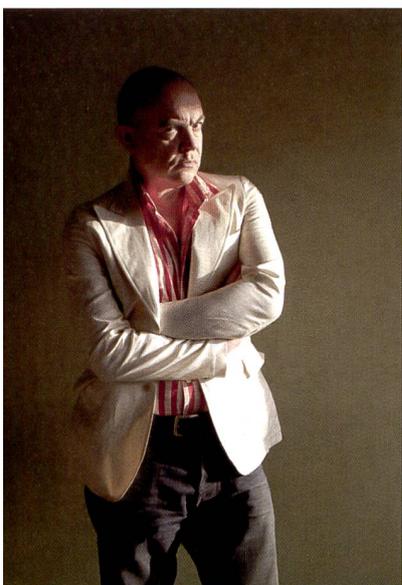
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Arles **Rencontres d'Arles: un air de renouveau souffle sur le festival**

Grâce à une dotation de 100 millions d'euros de la Fondation suisse Luma, le plus traditionnel des festivals européens de la photographie est en passe de devenir l'un des plus grands centres de compétence mondial de cet art. Un site industriel désaffecté de la SNCF verra s'implanter des salles de congrès et d'expositions, des jardins, des logements pour les artistes ainsi qu'une crèche pour les bambins. Le

La scène française de la photographie entend redorer son blason avec le soutien du créateur de mode Christian Lacroix et une dotation de 100 millions d'euros versée par la Fondation suisse Luma. Cette 39ème édition des Rencontres d'Arles a déjà remporté un franc succès auprès des spécialistes de la branche et des médias.

teurs d'hyènes, de singes et de serpents au Nigeria. Angela Strassheim, née en 1969 dans l'Iowa, représente une génération de photographes américains qui ont du mal à percer sur le marché européen. Dans le sens classique, Strassheim capture avec son appareil des mises en scène construites comme des clichés pris sur le vif, mêlant composition moderne et couleurs inattendues.



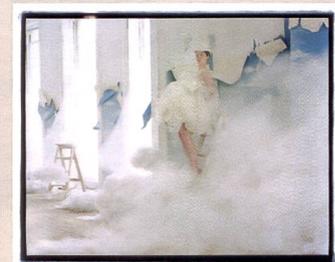
Christian Lacroix photographié par Grégoire Alexandre.



Les photos d'Angela Strassheim – prises dans le milieu très religieux du Middle West – témoignent d'un grand savoir-faire tant sur le plan technique qu'esthétique. Photo sans titre, 2007, issue de la série: Left Behind, photographiée par Angela Strassheim.



Sans titre, 2006, série: Left Behind, © Angela Strassheim



Karen Elson, «Bain de soleil anglais», Vogue Italie 2001, © 2008 Tim Walker

mécène, Maja Hoffmann, s'est attaché les services de l'architecte californien Frank Gehry pour ce projet.

Une impulsion majeure

Loin d'être une inconnue sur la scène de la photographie en Suisse, Maja Hofmann est partie prenante dans les instances des galeries des beaux-arts de Zurich et Bâle et du Musée de la photographie de Winterthur. Elle a passé sa jeunesse dans les environs d'Arles et a découvert très tôt sa passion pour la photographie. Elle représente activement les intérêts de la fondation créée par sa mère Marie-Anne dans le domaine de l'art contemporain.

A Arles, l'optimisme règne en maître non seulement après le cadeau de 100 millions fait par Luma, mais aussi en raison de l'accueil réservé par les spécialistes et les médias internationaux à l'édition 2008 du festival sous la houlette du créateur de mode Christian Lacroix. L'un des thèmes directeurs du festival est la photographie de mode. Dans son discours d'inauguration, Lacroix a évoqué les expériences en chambre noire où se cristallise lentement dans le bac l'image d'un événement déjà révolu.

De nouveaux talents recherchés

Lacroix a donné carte blanche à des photographes de la jeu-

ne et moins jeune génération. En premier lieu des Français, mais aussi des ressortissants d'Afrique francophone et d'Inde. La seule représentante suisse à l'affiche du programme principal est Sabine Weiss (née en 1924, à Paris depuis 1945).

Le Prix Découverte a lui aussi été décerné à des vieux briscards. Récompensée dès 2005 par la Fondation Guggenheim de New York pour ses reportages sur un village mexicain, Debbie Fleming Cafferyer, née en 1948, incarne une photographie de reportage américaine traditionnelle. Le Sud-africain Pieter Hugo a accompagné des domp-

Ceux qui viennent à Arles pour découvrir des photos vraiment innovantes risquent d'être déçus. Les Rencontres s'intègrent dans une scène culturelle française affectionnant l'autocélébration, célébrant ses propres rites, même au risque de se contredire elle-même. Ainsi, le chef de file français de la conception de musées Henri Rivière a-t-il déjà critiqué le projet de Frank Gehry – même si bien peu de détails en ont été dévoilés. Doit-on investir dans l'image ou dans la construction? La discussion est lancée. *David Meili* Les Rencontres d'Arles. Jusqu'au 14 septembre 2008.

www.rencontres-arles.com